

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES
JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 336

non-membres : 25 francs (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2)

Janvier 1994

A l'illusion de la langue universelle, dont l'anglo-américain incarne l'avatar moderne, la francophonie oppose le réalisme d'un espace culturel où sont assumées les différences.

Claude Hagège.

Négation, s.v.p. !

On continue à saboter l'utilisation du « ne » qui doit accompagner des mots comme jamais, aucun, pas, plus, etc. Voici le tour de « ni... ni... » :

« Je suis convaincu ni de l'innocence ni de la culpabilité de Bernard Laroche. Les débats n'ont pu démontrer la culpabilité de celui-ci », a conclu Jacques Kohn.

Ce charabia nous est venu le 15 décembre de l'agence A. P.

(Défense du français, n° 336, janvier 1994)

Fait (suivi d'un infinitif)

Après une panne de courant en gare de Genève : « Si les perturbations ont surtout affecté le tronçon Lausanne-Genève, les répercussions se sont *faites* sentir jusqu'à Zurich, Bâle et en Valais. »

Suivi d'un infinitif, le participe « fait » reste invariable : les répercussions se sont fait sentir. Autre exemple ; les châtaignes qu'on a fait rôtir.

(Défense du français, n° 336, janvier 1994)

Prolifique, prolix

On nous signale qu'à fin novembre, la TV romande a annoncé le décès d'un auteur en le qualifiant d'écrivain *prolix* (au lieu de prolifique).

Ne pas confondre, en effet. Prolixe : qui est trop long, qui a tendance à délayer ses écrits ou son discours.

Prolifique : au sens propre, qui se multiplie rapidement ; au sens figuré, qui produit beaucoup, fécond.

(Défense du français, n° 336, janvier 1994)

Gent

« A la radio romande, nous écrit une lectrice, j'ai entendu plus d'un animateur parler de la *gente* féminine. »

Gent (du latin *gens, gentis* = peuple, race) est un collectif féminin : la gent féminine ; la gent ailée ; on connaît la formule de La Fontaine pour désigner les souris : la gent trotte-menu.

L'emploi est souvent ironique : la gent littéraire ; la gent épicière.

(Défense du français, n° 336, janvier 1994)

Sans pareil

Au décès du président Houphouët-Boigny, un commentateur a parlé d'un exercice du pouvoir d'une longévité sans *pareil* en Afrique.

Dans l'expression en cause, l'adjectif s'accorde avec le nom auquel il se rapporte : une longévité sans pareille.

Il en est de même que pour l'expression « sans égal » : une beauté sans égale.

(Défense du français, n° 336, janvier 1994)

Cheveux en quatre

Heureux de la « déréglementation », un chroniqueur estime que dès le lendemain du vote sur l'E. E. E., le gouvernement fédéral avait compris qu'il fallait « cesser de couper le cheveu en quatre dans le sens de la longueur »...

Ce qui peut se dire beaucoup plus simplement, et se disait effectivement naguère : fendre les cheveux en quatre. Tournure combien plus expressive (pour dire : subtiliser à l'excès) que l'actuel « couper les cheveux en quatre », opération qui ne présente aucune difficulté.

(Défense du français, n° 336, janvier 1994)